



Moussa Njoya affirme que le soutien à apporter à un pays ne saurait se décider uniquement en considération du sport concerné.

Le politologue prend de nouveau Samuel Eto'o à contre-pieds. Le président de la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT), Samuel Eto'o, a clairement apporté le soutien du Cameroun à l'Algérie, en ce qui concerne l'organisation de la CAN 2025. Eto'o l'a indiqué dimanche 15 janvier 2023 lors d'une interview à l'aéroport international Houari Boumédiène.

« Je ne trahis jamais mes amis. L'Algérie a été aux côtés du Cameroun quand on traversait des moments difficiles avant la tenue de la CAN au Cameroun. En retour, il est de mon devoir d'être aux côtés du président de la Fédération algérienne de football », a laissé entendre le président de la FECAFOOT exprimant son soutien à la candidature de l'Algérie. **« Le football est là pour aider. Pas pour diviser. Et nous n'allons pas changer cette belle histoire. Le président que je suis, ça sera mon devoir de retourner l'ascenseur à la FAF »,** a-t-il soutenu.

Rappelons surtout que ces déclarations de Samuel Eto'o interviennent dans un contexte où les relations entre supporters Camerounais et Algériens sont tendues, depuis le mois de mars dernier, où les Lions ont barré la voix aux Fennecs pour le mondial 2022.

Les gens ne mesurent pas la conséquence de leurs déclarations

Pour le politologue Moussa Njoya, cette décision hautement politique et diplomatique, relève de la compétence exclusive du Chef de l'État. « ***Il n'est pas du ressort d'un président de fédération de décider du soutien du Cameroun à un autre pays pour l'organisation d'une quelconque manifestation sportive ! Cette décision hautement politique et diplomatique, relève de la compétence exclusive du Chef de l'État, chef de la diplomatie camerounaise !*** », a-t-il écrit sur Facebook.

« Une fois de plus les gens ne mesurent pas la conséquence de leurs déclarations et actions ! Mesurent ils la complexité d'un tel dossier, surtout eu égard à nos relations avec des pays comme le Maroc et la Tunisie qui ne sont pas en odeur de sainteté avec l'Algérie ? La circonspection des présidents des fédérations en pareille situation est d'autant plus requise que le soutien à apporter à un pays ne saurait se décider uniquement en considération du sport concerné, mais sur la base de l'ensemble des relations entretenues avec le pays concerné dans les différents domaines (économiques, scientifiques, académiques, politiques, culturels, etc.), et surtout des intérêts et ambitions futurs du Cameroun sur la scène internationale », a ajouté Moussa Njoya.